

DVC 2549A (M890). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Rhodes le 4/6/2020.

Datation : ca 450-425 : alphabet corinthien bien caractérisé, avec *epsilon* corinthien, *bêta* corinthien, signe de l'aspiration H. Toutes les autres lettres ont leur forme classique.

[ἔ] τύχοι κα Μάτρ[ων e.g. ἐπὶ] τὸ φῶμ[α] χῆρα[ς]
Παιανίας ἐπιβαλ[λούσα]ς τὸ ἐν τᾷ λέρπα[ι]
καὶ χα[πτο]μένα[ς] ;

Interprétation DVC

Μάτρ[ων] DVC : Μάτρ[ων] sive Μᾶτρ[ις] Lhôte

χῆρα[ς] Carbon : χῆρα DVC (cf. 3174A et 3622B)

ἐπιβαλ[λούσα]ς : les traces supposées du *sigma* ne correspondent pas à celles d'un *sigma*, mais on ne voit pas comment interpréter autrement.

λέρπα[ι] Lhôte : λέρπα(ι) DVC ΛΕΡΠΑ *vacat* fs (l'absence de l'*iota* adscrit serait étonnante)

Est-ce que Matrôn peut connaître une heureuse issue (à sa maladie), attendu que Paiania applique ses mains (sur) la tumeur qui se trouve à l'intérieur de sa squame, et qu'elle la touche.

L'établissement du texte par les éditeurs est remarquablement précis et convaincant. La longueur des restitutions du milieu est assurée par la restitution de 2551B ligne 2. Μάτρων et Μᾶτρις sont deux noms répandus. Παιανία n'est attesté par ailleurs qu'une seule fois, sous la forme béotienne Πεανία, mais le masculin Παιώνιος/Παιάνιος est répandu, cf. *HPN* 527. D'autre part, dans 3174A, contemporain de notre inscription, on lit bien Παιῶνία, et il est fort possible qu'on soit en présence de la même personne. Il s'agit donc, dans les deux cas, soit d'un *nomen omen*, soit d'un surnom, soit d'un nom générique, « la guérisseuse », Apollon Péan étant étroitement associé à Asklèpios, le dieu guérisseur, cf. *CIOD/SEG* 63, 408 et *CIOD* 3741B. Dans cette dernière inscription, il est aussi question de λέρπα, et, quand le consultant demande ce qu'il pourrait faire de mieux que sacrifier à Asklèpios pour secourir son malheureux ami, l'oracle lui conseille peut-être de recourir à un guérisseur.

Le mot λέρπα ne désigne pas la lèpre proprement dite, qui semble n'avoir fait son apparition en Occident qu'au Ier s. av., mais une quelconque dermatose squameuse. Dans notre inscription, le cas semble s'être compliqué d'une tumeur sous une squame. ἀπτομένας semble redondant par rapport à χῆρας ἐπιβαλλούσας, mais l'imposition des mains n'implique pas nécessairement le toucher : Paiania ne se contente pas de présenter ses mains au-dessus de la tumeur, ou de l'effleurer, mais elle va palper la tumeur sous la squame. Ce sens du moyen ἄπτομαι est bien attesté, s'agissant en particulier de suppliants : ἄπτομαι γούνων, χεῖρων, γενεῖου.

Sur λέρπα = λέρπα, voir *CIOD* 3741B.